

Jorge Correia

CHAM Centro de História de Além-mar

DAAUM Dep. Autónomo de Arquitectura / Universidade do Minho

Structures marchandes du début du XVIème siècle en Afrique du Nord: la ville portugaise de *Safim*

Introduction

Les deux rivages du détroit de Gibraltar partagent un long passé d'interactivité sociale, militaire et culturelle entre le nord et le sud. En 1415, le Portugal lançait son expansion d'outre-mer. La conquête de Ceuta a débuté un processus d'implantation qui a inclus plusieurs villes en Afrique du Nord et qui durerait jusqu'en 1769, avec l'évacuation de *Mazagão*. Au delà des avantages économiques et commerciaux évidents, la reconnaissance politique du reste du continent européen et la reconquête religieuse ont été également visées.

Toutes les conquêtes et fondations sont placées dans un territoire qui correspond au royaume du Maroc de nos jours, le long des côtes de l'Océan Atlantique et du détroit de Gibraltar. La domination a consisté sur des points fortifiés et isolés ponctuant le rivage, ce qui indique une difficulté énorme à pénétrer vers l'hinterland, vers des villes comme Fez ou Marrakech, alors des capitales. On peut parler de deux genres d'établissement dans le territoire: la conquête et la fondation. La conquête était un processus beaucoup plus avantageux pour le Portugal, non seulement parce qu'elle fournissait un tissu urbain et commercial existant, mais également par la durée moyenne de ces possessions¹: Ceuta (1415-1640), Qsar es-Seghir (*Alcácer Ceguer*) (1458-1550), Tanger (*Tânger*) (1471-1661), Asyilah (*Arzila*) (1471-1550), dans le nord. Plus tard, dans le XVème siècle, trois souverainetés dans le bout droit méridional du littoral marocain sont apportées à la couronne portugaise en échange de l'établissement d'un comptoir commercial dans ces villes musulmanes. Bientôt, les avantages commerciaux croissants mènent à la conquête de deux d'eux dont

on parlera dans cette communication: Azamor (Azemmour) et Safim (Safi), par Manuel I.

Jusqu'au milieu du XVIème siècle, quand l'évacuation de la plupart des endroits et l'investissement sur seulement une et nouvelle position militaire à Mazagão s'est produite, l'arrangement a été toujours fait au-dessus du tissu islamique préexistant. Quand les Portugais se sont appropriés d'anciennes villes islamiques, l'imposition d'une nouvelle situation a été produite à plusieurs niveaux: dimension, architecture militaire ou publique et système viaire. D'un coté, l'impact de quelques bâtiments publics, tels que des églises, institutions charitables ou sièges sociaux administratifs, a impliqué une révision de la disposition des rues, qui a cherché la standardisation et la régularité à partir de son axe principal - *rua Direita*². Des réductions significatives du périmètre et de la surface du secteur occupé ont été faites, d'un procédé connu sous le nom de *atalho* (réduction de taille ou réduit). Montrant un esprit profondément rationnel, cette technique démontre l'instrument le plus important de l'appropriation employé par les Portugais dans des conquêtes en Afrique du Nord. Portant une contribution significative à l'évolution des systèmes de fortification, ces processus menaient à une analyse radicale des villes occupées, réévaluant leur disposition interne, les régularisant géométriquement et les plaçant plus près du canal maritime.

Ces conquêtes et *praxis* professionnelle sur des tissus islamiques préexistants du début du XVIème siècle ont aussi impliqué une réévaluation des structures marchandes. Dans la proximité du port, des nouveaux bâtiments ont été érigés afin de répondre à un marché d'échanges qui se développaient entre l'Europe, les règnes nord-africains et les caravanes du Sahara – *alfândega* ou la douane, l'endroit pour contrôler et magasiner les marchandises en transit; *casa dos contos*, bureau pour le processus de comptabilité; et, de temps en temps, *casa da moeda*, ou la monnaie, pour la production des pièces. Tout d'abord, il est important de déterminer graphiquement la localisation exacte du bureau de douane, de la *casa dos contos* et de la monnaie, s'il existait, dans les deux cas - Azemmour et Safi -, l'un ou l'autre par l'iconographie contemporaine gravée dans

l'œuvre *Civitates Orbis Terrarum* de Braun ou par des lettres locales adressées à la couronne.

Azemmour (*Azamor*)

Sur la rive gauche du fleuve Oum er Rebia, près de son embouchure, Azemmour a très tôt souffert des problèmes d'accessibilité pendant la saison sèche. La nécessité d'établir un port fluvial qui fournirait l'accès pendant toute l'année a rapidement été prise en conscience après la conquête de 1513, environ vingt sept années après le traité de souveraineté.

La décision et la construction du *atalho* sont bien documentées depuis les premières années de la présence portugaise³. Soutenu par de nouveaux bastions, le secteur réduit, appelé *castelo* (château) couvrait juste 29% de la medina musulmane. Il restait quand même assez grand et le roi a ordonné que la population entière y devrait être établie, des maisons devraient être construites pour ce but et des rues tracées. La figure étirée le long du fleuve s'est raccourcie à un quadrilatère vers le nord par un nouveau rideau de mur divisé par la Porte de la Ville. À l'intérieur, à côté de celle-ci, l'église a été arrangée au-dessus de l'ancienne mosquée et une nouvelle résidence pour le gouverneur a été érigée. De la place entre les deux équipements, la rue principale - *rua Direita* - menait à la Porte du Fleuve (*Porta da Ribeira*), défini en partie par la douane et le comptoir commercial, émergeant comme l'accès distributif entre les centres commercial (ville basse) et administratif (ville haute).

Malheureusement, les croquis du bureau de douane sont perdus, comme tous les vestiges du bâtiment. Il devrait être partie intégrante du grand plan urbain pour la nouvelle ville d'Azemmour que le dynamique capitaine Simão Correia avait discuté avec le roi en 1516. Ces idées ont certainement été basées sur les indications des frères Arruda, quand les deux maîtres constructeurs étaient en activité dans la ville quelques années avant. Le processus entier a atteint son pic avec l'établissement du *Regimento para allfamdega da cydade dezamor* en 1518⁴. Ces règles de procédure, combinées avec l'information de 1514, nous

permettent de décrire une structure de deux magasins, logeant la douane dans le rez-de-chaussée et le comptoir commercial avec une nouvelle *casa dos contos* au premier étage⁵. Ici, l'occupation ne semble pas couvrir toutes les terrasses des structures basses, donc une façade en T ou un L est prévisible vers la rue principale. Comme il n'y a plus d'éléments sur l'architecture, on doit se tourner vers un autre cas d'étude, la ville de Safim, cent milles au sud, sur la côte.

Safi (*Safim*)

La ville musulmane pourrait avoir été sous souveraineté portugaise depuis 1488, quand la population locale a demandé la protection de la couronne portugaise qui, en échange, était d'accord pour l'installation d'un comptoir commercial à l'intérieur de ses murs, ce qui ne s'est passé jusqu'à 1491. Aujourd'hui, il est difficile d'imaginer la Safi islamique médiévale, avant de tomber sous domaine portugais après la conquête décisive de 1508. Sa linéarité périmétrale actuelle dénonce une intention délibérée de joindre rapidement le château surplombant la mer. Dans la partie nord de la ville, des restes de l'ancien mur sont encore présents. Les changements n'ont pas réduit sa longueur mais ils ont coupé la surface incluse par les murs et la medina actuelle de Safi occupe moins d'une moitié de sa forme médiévale. Safi, ainsi que Tanger dans le nord, deux emplacements où la topographie a défié cette appropriation rationnelle, confirment à travers un double *atalho* un changement de l'orientation de la ville, en coupant des sections intérieures informes et en ouvrant l'espace urbain au port.

Le système de communication à l'intérieur de l'assemblage urbain est encore mené par *rua Direita* (maintenant, *Rue des Marchés*), reliant les deux principales perméabilités de la ville portugaise d'autrefois: la porte de *Ribeira* (ou porte de la mer), à côté du port et de la plage, et la porte d'*Almedina* (ou porte de la ville, qui est la *Bab Chabah* courante), le raccordement à l'hinterland. Des signes de perpendicularité et de parallélisme sont lancés par cette rue sur le secteur inférieur, qui incluait la cathédrale, le couvent de Sainte Catherine, le marché, le

port et les structures marchandes, alors que la ville supérieure était centralisée sur le château, ancienne *kasbah*.

Néanmoins, pour Safi, il est possible de prolonger l'étude. Des nouvelles preuves, basées sur un croquis récemment découvert aux Archives Nationales Portugaises (IAN-TT⁶), suggère une disposition complète de chacune des trois structures - le bureau de douane, la *casa dos contos* et la monnaie. Cette communication essaie la reconstitution du bâtiment, comptant sur des données écrites et visuelles, en essayant de jeter un peu de lumière sur l'aspect architectural de ces espaces centraux de l'expansion portugaise en Afrique du Nord. Un modèle spéculatif 3D a été produit, à fin de fournir une interactivité visuelle plus facile avec la proposition.

À Safi, l'ancien comptoir commercial, d'où l'attaque décisive à la ville a été lancée par les Portugais, était complètement désuet en 1510⁷. Un nouveau complexe marchand a donc été proposé et son croquis suggérait une distribution complète de tous les équipements autour d'un patio appelé *Patim da Alfândega* (cour de la douane) accessible par la porte de la douane. Nuno Gato, alors compteur (*contador*), a projeté cette cour en plein air, avec un puits dans son centre, comme espace distributif pour les constructions qui l'entouraient. Dans une lettre envoyée en 1516 au roi Manuel I à Lisbonne, et qui était accompagnée du croquis, on se renseigne sur des dispositions, des volumes et des matériaux. Il devrait y avoir des bâtiments d'un étage pour les magasins de la douane, logeant les arrivées et les départs en chambres séparées, respectivement sur la gauche et sur la droite de la cour. À leur arrivée, les marchandises étaient mesurées, pesées et taxées. Une partie était retenue pour la couronne et stockée dans un compartiment séparé, probablement dans les salles plus petites au fond.

Il devrait y avoir un bâtiment à l'étage pour la monnaie, aussi, vis-à-vis de l'entrée, au delà de la cour. Pour la première fois, la construction d'une monnaie est mentionnée en possessions portugaises de l'Afrique du Nord, accompagnant le développement commercial qui continuait à conduire des quantités

importantes d'or aux coffres de la ville⁸. D'ailleurs, une *casa dos contos* nouvelle était nécessaire, puisque le capitaine s'est plaint au sujet des conditions misérables de la « cabane » où elle avait été installée jusqu'ici. De grandes armoires répondant au volume croissant d'écritures lié au commerce de la douane ont été ajoutées au projet. Par conséquent, le plan a envisagé sa construction au-dessus de la porte de la douane, au premier étage, contenant deux fenêtres vers la rue principale (*rua Direita*) et une autre donnant sur l'intérieur du complexe, au-dessus de la cour, pour vérifier les procédures commerciales. Une note doit être ajoutée au sujet de la transition de la rue à la cour. Il est peu clair si l'espace sous la *casa dos contos* était fermé par des murs, formant une chambre entre l'extérieur et l'intérieur du bâtiment, ou s'il consistait simplement d'un porche où les piliers en bois soutiendraient le niveau supérieur. Le modèle de reconstitution accepte les deux solutions.

La totalité de l'oeuvre a été censé être construite en pierre ou en pierre et chaux, mais en raison du manque de cette-ci, un mortier à base d'argile pauvre a été intégré dans le système constructif du bâtiment. Cependant, le calcaire devait toujours être employé dans le renfort des angles. D'après la lettre et le croquis, on peut comprendre la localisation et les dimensions exactes du terrain où le projet devrait être implanté. Il s'agissait d'un rectangle de 16 par 9 *braça* portugaises (autour de 35 par 20 mètres), ayant un de ses côtés longs face à la rue principale. La Porte de la Douane était très proche de la Porte de la Mer des murailles de Safi, en facilitant le transport des marchandises entre le port et son endroit de stockage et de comptabilité dans la ville.

La localisation de la monnaie à côté des autres équipements, plutôt que quelque part d'autre dans la ville, renforce la conception d'une gestion centrale des affaires marchandes. Plus, il dénonce une fois de plus l'image traditionnelle des assemblages urbains accidentés portugais médiévaux divisés entre les villes hautes et basses. À Safi, l'acropole a été dominée par le château supérieur, maison du gouverneur, alors que le secteur plat à côté de la plage et du port recueillait toutes les structures liées au commerce maritime, ce qui impliquait la

construction d'un château inférieur pour sa protection, *Castelo do Mar* ou château de mer.

Arguments pour une typologie

Puisque toute trace physique des sièges marchands a été effacée des anciennes possessions portugaises au bord de la mer dans ce territoire, la découverte du complexe douanier de Safi nous permet de décrire un possible modèle appliqué depuis Ceuta. Cette hypothèse de reconstitution nous permet de sauver une image d'un complexe marchand important établi dans une ville portugaise de l'Afrique du nord. Après l'impératif chrétien qui « a commandé » la guerre contre les musulmans, quelques endroits pourraient loger un évêque, et pourraient donc s'appeler une ville (*cidade*), siège social d'un diocèse entier. La cité (*vila*) serait la dénomination des paroisses plus petites. Avec Safi, seulement Tanger et Ceuta ont pu tenir le statut urbain le plus élevé et, en conséquence, logeraient probablement une si grande et multi-programmatique structure autour d'une cour. Pour des cités plus petites, comme Azemmour, le bâtiment se composerait d'un volume simple.

Une référence spéciale doit être ajoutée au sujet de la demande de construction d'une monnaie par l'administration locale à Safi. L'absence de connaissances sur d'autres équipements semblables en Afrique du nord, notamment dans des villes telles que Ceuta ou Tanger, des ports importants sur le détroit de Gibraltar, est probablement due à leur courte distance de la métropole, ce qui faciliterait l'échange de la devise. Safi, comme le bastion le plus important et seule ville (*cidade*) portugaise dans le bout méridional de la côte atlantique du Maghreb, avant le Sahara, et aussi point de passage pour Marrakech et pour les itinéraires marchands transcontinentaux, était plus isolée et ressentait le besoin de transformer l'or en pièces, empêchant les bateaux chargés d'être volés par des forces étrangères.

Indépendamment de l'idée très claire de la concentration de tous les équipements dans un même bâtiment, comme on verra plus tard dans les sièges

administratifs de Mazagão après 1541, ce qui semble frappant est l'absence d'un programme strict pour la construction de ces équipements dans les possessions portugaises dans ce territoire. Prenant en compte que le début du XVIème siècle était ici la période la plus importante d'activité urbaine et militaire, on s'attendrait à voir une attention comparable vers le secteur commercial. Ainsi, si l'initiative ne venait pas de Lisbonne, elle doit être partie des hommes directement impliqués dans l'appropriation des médinas musulmanes dans les premières années après l'occupation. Diogo, le plus vieux des frères Arruda, qui serait également présent à Azemmour, semble être le maître constructeur le plus au courant pour suggérer la typologie de douane. Malgré cela, l'attitude pragmatique qui avait toujours caractérisé l'installation des Portugais sur ces tissus hérités, nous permet d'accorder à l'énergique Nuno Gato, un rôle relevant dans ce processus. La rudesse du croquis montre le manque de qualifications du dessin par rapport à une emphase particulière sur la disposition des espaces, suggérant une formation militaire.

La question sur l'auteur devient secondaire face à l'importance du modèle. La douane de Safi signifie l'établissement de la typologie de cour comme partie fondamentale du catalogue architecturale pendant ces temps et dans cette région. Son inspiration doit être venue de la mémoire, une fois que les investissements principaux s'étaient produits par des châteaux quadrangulaires disposés autour des cours militaires centrales, y compris le château de mer contemporain de Safi et d'autres fortifications voisines telles que le fort manuêlin de Mazagão. L'autre influence pourrait également avoir son origine dans le vocabulaire architectural méditerranéen et/ou islamique acquis en conquérant les assemblages urbains dans le Maghreb, où les mosquées et les maisons privées recueillies autour des patios étaient fréquentes. Il s'avère difficile d'établir des parallèles avec d'autres complexes semblables, étant donné que la plupart des équipements civils ont été détruits dans les anciennes positions portugaises le long des côtes des océans Atlantique et Indique, ainsi que leurs documents internes. En outre, *Casa de Ceuta* ou *Casa da Índia* à Lisbonne, les deux principaux équipements marchands de l'empire portugais, ont été effacés de la

morphologie urbaine lors du tremblement de terre et de l'énorme tsunami qui, en 1755 ont frappé la capital. En conséquence, les douanes de Vila do Conde ou de Porto, toutes les deux au nord du pays, peuvent fournir un modèle comparatif possible à explorer, même si l'origine du deuxième cas se trouve un peu plus tôt et la rénovation du XVIIème siècle a introduit des changements importants au niveau du langage architectural.

Pour conclure, à Safi, l'introduction d'un programme de construction si important consacré aux activités marchandes appelle l'attention sur le rôle crucial que la ville portugaise la plus méridionale en Afrique du Nord a joué jusqu'en 1541, non seulement en tant qu'ancre principale pour la conquête de Marrakech, un rêve disparu peu après..., mais aussi comme porte maritime pour expédier vers les routes commerciales du pays dans la première moitié du XVIème siècle.

¹ Pour les villes, nous avons décidé d'employer les dénominations toponymiques des anciennes possessions portugaises. Les noms portugais originaux sont indiqués entre parenthèses.

² *Rua Direita* veut dire littéralement « rue droite » mais sa signification plus précise est « rue directe » une fois qu'elle s'enroulait souvent et était marqué par des torsions. Néanmoins, c'était sûrement la connexion la plus importante entre certains points stratégiques de la ville: la place principale, une porte de mur, les sièges sociaux administratifs, l'église, un secteur commercial ou le port.

³ *Les Sources Inédites de l'Histoire du Maroc*, première série, tome I, pp. 438-442.

⁴ *Regimento para allfamdega da cydade dezamor*, Lisbonne - 19 Février, 1518 in IANTT, Livro de Registo de Leis e Regimentos de D. Manuel I, fls. 42-42v.

⁵ “ (...) Quanto aas casas d'allfamdegua e feitoria e comtos que V. A. mandou dar, já se faz nellas o que V. A. manda, em que saeem pequenas pêra tudo e compriraa fazer-se huum sobrado emcima de hua açotea ssomente pêra os comtos e alfamdegua e feitoria se poderaa servir no baixo do amdar das casas, e isto veja Vossa alteza se haa por seu serviço. (...)” in *Les Sources...*, tome I, p. 580. “ (...) A nosa allfamdega desa cydade se faça no castello della na Casa que se pera jso fez que he debayxo da feitoria. (...)” in FAGUNDES, 1970, p. 149.

⁶ IAN-TT, Corpo Cronológico, parte I, maço 20, doc. 71 (IAN-TT: Instituto dos Arquivos Nacionais – Torre do Tombo, Lisboa).

⁷ *Apontamentos com várias coisas respeitantes a Safim*, Safim – 15 Juin, 1510? In AS GAVETAS da Torre do Tombo, 1960-1977, IV, pp. 202-204.

⁸ *Lettre de Garcia de Mello à João III*, Safim - 5 Octobre, 1526 (IAN-TT, Gaveta XX, maço, 4, nº 24) in *Les Sources...*, tome II, Première Partie, pp. 371-381.

Sources

BRAUN, Georg, HOGENBERG, Frans, NOVELLANUS, Simon (1572). *Civitates Orbis Terrarum*. Antuerpiae Coloniae: Apud Philippum Gallceum / Apud Auctores.

AS GAVETAS da Torre do Tombo (1963), Lisboa: Centro de Estudos Ultramarinos.

LES SOURCES *Inédites de l'Histoire du Maroc* (1934 – 1953), Dynastie Sa'dienne, Archives et Bibliothèques de Portugal, 5 vols, Paris: Paul Geuthner.

Bibliographie

CORREIA, Jorge (Thèse de doctorat à la FAUP, Porto, 2006). *Implantação da cidade portuguesa no Norte de África: da tomada de Ceuta a meados do século XVI*, 2 vols, Porto.

CORREIA, Vergílio (1923). *Lugares Dalêm: Azemôr, Mazagão, Çafim*. Lisboa: Tipografia do Anuário Comercial.

DIAS, Pedro (1996). "As fortificações portuguesas na cidade magrebina de Safi". *Oceanos*. Lisboa: CNCDP. 28, 10-22.

FAGUNDES, Maria Augusta L. Cruz (1970). "Documentos Inéditos para a História dos Portugueses em Azamor". Sep: *Arquivos do Centro Cultural Português*, Paris: Fundação Calouste Gulbenkian, vol. II.

GOULVEN, Joseph (1938). *Safi aux vieux temps des portugais*. Comunicação apresentada no I Congresso da História da Expansão Portuguesa no Mundo, 4a secção. Lisboa: Sociedade Nacional de Tipografia.

LIMA, Durval Pires de (1930). *História da Dominação Portuguesa em Çafim 1506-1542*. Lisboa: [.]

MOREIRA, Rafael (1989). *Portugal no Mundo, História das Fortificações Portuguesas no Mundo*, Lisboa: Alfa.

SOUSA VITERBO, Francisco (1899-1922, fac-simile 1988). *Dicionário Histórico e Documental dos Arquitectos, Engenheiros e Construtores Portugueses*, 3 Vols., Lisboa: INCM.